Des loups affamés rêvent de dévorer Cuba

Des loups affamés rêvent de dévorer Cuba

Par Arthur Gonzalez

Les Yankees s'obstinent à financer et à planifier des actions subversives pour renverser la Révolution cubaine, parce qu'ils n'acceptent pas d'avoir un voisin qui les affronte avec courage, unité et intelligence, pour maintenir avec beaucoup de sacrifices leur processus socialiste, malgré les multiples plans et actes terroristes générés par le gouvernement et la CIA.

La haine maladive des États-Unis a commencé avant 1959, lorsqu'ils n'ont pas pu empêcher la victoire de l'armée rebelle dirigée par Fidel Castro, comme ils l'avaient prévu.

Rien n'a changé dans leur politique anti-cubaine.

L'intensification de la guerre économique, commerciale et financière des États-Unis contre Cuba vise à obtenir le désenchantement et le découragement du peuple, sur la base des difficultés accrues et soutenues depuis plus d'un demi-siècle.

Leur ligne de travail consiste à poursuivre toutes les entrées de devises étrangères dans l'île et, à cette fin, ils renforcent leurs campagnes médiatiques en vue d'affecter le tourisme, la collaboration médicale internationale et l'investissement étranger direct.

Aujourd'hui, ils insistent pour faire pression sur l'Union européenne afin qu'elle suspende l'accord de dialogue politique et de coopération entre l'UE et Cuba, parce qu'il permet des avantages économiques et commerciaux. À cette fin, le 27 février 2024, sur proposition du député européen Javier Nart, avec le soutien des groupes de droite et d'extrême droite composés des partis espagnols PP, Vox et Cs, une motion condamnant Cuba pour la prétendue violation des droits de l'homme a été présentée pour discussion en session plénière du Parlement européen.

Des hypocrites qui, se pliant à Washington, exécutent leurs ordres, tout en gardant le silence sur les morts causées par la répression au Pérou, sur les Chiliens qui ont perdu leurs yeux à cause des tirs de la police et qui sont toujours en prison sans avoir été jugés, ainsi que sur les coups sauvages infligés par des agents français aux "gilets jaunes" et sur le génocide d'Israël contre le peuple palestinien avec le soutien des Yankees, sans que le Parlement européen n'ait adopté une seule résolution de condamnation.

Comme des loups affamés, ils s'obstinent à provoquer des émeutes de rue à Cuba, comme ils l'ont fait dans d'autres pays d'Europe et du Moyen-Orient, et, dans ce but, ils s'efforcent d'empêcher Cuba d'obtenir des devises fraîches pour l'achat de pétrole, d'aliments, de médicaments et d'autres matières premières nécessaires à son développement.

Une estimation des renseignements préparée par la CIA le 12 décembre 1963 permet d'analyser leur stratégie permanente contre la révolution cubaine :

"[...] dans une large mesure, les problèmes auxquels est confronté le régime Castro sont le résultat de la politique d'isolement économique et politique des États-Unis, ainsi que d'autres mesures d'hostilité et de sabotage. Nous pensons que l'apathie et le ressentiment sont aujourd'hui largement répandus à Cuba. [Il existe encore de nombreuses possibilités de renforcer le siège économique et des sanctions plus sévères pourraient être imposées par les États-Unis à l'encontre des pays qui commercent avec Cuba ou lui envoient des produits par voie maritime. Nous sommes préoccupés par les pratiques actuelles du Canada, du Royaume-Uni, de l'Espagne et du Japon en matière de commerce maritime".

Un article de Katu Arkonada, analyste politique basque, publié sur le portail El Ciudadano, dénonce la visite en Espagne, le 24 janvier 2024, de l'agent de la CIA Omar López Montenegro, directeur de la Fondation nationale cubano-américaine (FNCA), qui a tenu des séances de travail avec l'Espagnole Elena Larrinaga, également collaboratrice de la CIA, qui dirige le soi-disant Observatoire cubain basé à Madrid, dans le but d'organiser des cours visant à subvertir l'ordre interne à Cuba, auxquels participeront des contre-révolutionnaires vivant sur l'île.

Par ailleurs, López Montenegro a présenté à Madrid son livre "Lucha estratégica no violenta. 100 practical tips", et a manifestement reçu l'ordre de guider Elena Larrinaga dans la préparation de ces cours, puisqu'elle préside également le Réseau des femmes cubaines et le secrétariat des relations internationales du soi-disant Conseil pour la transition démocratique de Cuba, le tout avec le financement de la NED et de l'USAID.

Dans son article, Katu Arkonada affirme que la FNCA souhaite commencer à former sur place des contre-révolutionnaires cubains et qu'à cette fin, elle a choisi les États-Unis, l'Espagne, le Mexique, le Panama, le Costa Rica et le Pérou, dans le but de stimuler la déstabilisation et l'ingouvernabilité à Cuba, selon les principes de la guerre non conventionnelle ou du coup d'État doux, conçus par l'Américain Gene Sharp.

López Montenegro s'est rendu au Mexique pour rencontrer Mariana Gómez del Campo, ancienne sénatrice du parti d'action nationale d'extrême droite, organisatrice de provocations contre l'ambassade cubaine à Mexico et liée à l'agent de la CIA Luis Almagro, secrétaire général de l'OEA.

Le plan américain est de profiter de la situation actuelle à Cuba, provoquée par sa guerre économique, semblable à celle qui s'est produite entre 1989 et 1992, pour stimuler les révoltes de rue.

Dans son estimation des renseignements de ces années-là, la CIA a déclaré :

"En raison des contraintes financières, les importations, qui ont chuté d'environ 75 % entre 1989 et 1992, diminueront encore de 20 à 25 % cette année. La nourriture et le pétrole représentant près des deux tiers des dépenses d'importation, seuls quelques centaines de millions de dollars seront disponibles pour d'autres achats à l'étranger. La forte réduction des importations de pièces détachées pour l'industrie, de machines et d'équipements, de transport de marchandises, d'intrants agricoles et d'autres produits de base essentiels compromettra encore davantage les perspectives de reprise économique".

"Il existe un lien direct entre les graves difficultés économiques et l'instabilité politique. Au fur et à mesure que les conditions sur l'île se détériorent, les incidents violents sont plus susceptibles de se propager en raison de la frustration croissante liée aux pénuries d'électricité, de transport et de nourriture".

Le plan subversif bat son plein et Cuba est très vigilant pour l'affronter et dénoncer cette ruse qui ne cherche qu'un prétexte pour intervenir avec ses militaires, comme ils l'ont toujours fait dans la région.

Les Yankees ne doivent pas se tromper, car malgré les difficultés que connaît Cuba, il existe un peuple prêt à défier les risques de toute nature, y compris l'agression, et comme à Playa Girón, il mordra la poussière de la défaite.

José Martí avait raison lorsqu'il a averti :

"Sans un plan de résistance, on ne peut vaincre un plan d'attaque".

(Source Razones de Cuba)

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/exclusivas/349097-des-loups-affames-revent-de-devorer-cuba

Radio Habana Cuba